

# Über meine Arbeit

Seit über 20 Jahren entwickelt sich meine künstlerische Arbeit entlang der Wahrnehmung des Naturraumes und ihrer Umsetzung in Zeichnung und Bild.

Immer ist es an der Basis eine mehr zeichnerische Auseinandersetzung draussen in den Elementen: es entstehen Tusch- und heute auch vermehrt Aquarellzeichnungen auf Reispapier.

Die Wanderungen in den Naturraum, die Landschaft als Erfahrung, nicht die Zeichnungen selbst sind Grundlage für eine malerische Verarbeitung im Atelier. Es entstanden über die Jahre verschiedene Zyklen, als immer neue, sich wandelnde Sichtweisen meines Verständnisses der Wirklichkeit und der Malerei selbst.

- chants de la terre (seit 2011)
- erdtöne (2003-08)
- vents fragiles (1999-2002)
- an den Ersten Wald (1996-98)
- erdatem-à la lune (1992-94)

## Critique de l'exposition à la Galerie de la Schurra, 2010

### **JACQUES STERCHI**

On avait déjà eu un avant-goût de la nouvelle orientation picturale d'Ivo Vonlanthen à Grandvillard, où il participe jusqu'au prochain week-end à l'exposition collective dans le village. Mais c'est à la galerie de la Schürra que l'on comprend toute l'ampleur de cette rupture dans l'œuvre de l'artiste fribourgeois. Après le minimalisme végétal sur des surfaces travaillées en couches à l'aspect minéral succède une recherche patiente de la couleur et du rythme tachiste.

Ivo Vonlanthen ne s'en cache pas: cette nouvelle direction picturale est issue d'une crise profonde. Une impasse momentanée et une intense réflexion sur quoi peindre. Heureusement l'artiste a choisi... la peinture encore.

### **Apparente simplicité**

L'apparente simplicité des huiles sur carton est trompeuse. C'est un travail lent et méticuleux. Les taches de couleurs sont organisées en réseau, posées lentement. Quelques touches, puis laisser reposer l'œuvre. Et reprendre jusqu'à l'aboutissement de la composition. Un travail méditatif qui appelle un regard tout aussi interrogateur. Pour aller dans la profondeur de la vibration des couleurs. On pourrait évoquer de prime abord un impressionnisme revisité par l'abstraction.

Mais la référence serait trop réductrice. Il n'y a pas de tentation du paysage chez Ivo Vonlanthen. L'on n'est pas là dans le registre de l'impression. On s'approcherait plutôt d'une peinture conceptuelle. Réflexion sur la peinture même. Un élégant et fascinant retour à la matière seule, sans motif, sans autre justification qu'elle-même. Le flou des touches, leur juxtaposition improbable renforcent ce sentiment d'être face à la solitude du geste, du regard et de la matière.

### **La matrice de la trace**

Comme le dit très justement le maître des lieux, le galeriste Nicolas de Diesbach, ce n'est pas une exposition que l'on peut visiter rapidement. Il s'agit de s'imprégner de l'énigme des petites huiles. D'autant qu'Ivo Vonlanthen alterne celles-ci avec des travaux à l'encre sur papier, parfois rehaussés de collages translucides. On y retrouve «l'ancien» geste de l'artiste, évocations végétales à peine esquissées, mais l'on y sent là encore plus de dépouillement, la volonté d'aller de plus en plus à l'essentiel. Au cœur, voire dans la matrice de la trace. En cela, le papier éclaire l'huile et l'explique.

Une rupture subtile mais véritable dans l'œuvre d'Ivo Vonlanthen. Un pari réussi. |

> Jusqu'au 26 sept. Pierrafortscha  
Galerie de la Schürra.

**Marie-F. Aymon sur mon travail lors d'une exposition à la Fondation Louis Moret à Martigny en 2005**

### **Car ce travail se constitue entre le dehors et le dedans.**

Dehors le règne végétal, le monde organique, vu non pas à l'échelle d'un paysage mais d'une vision rapprochée- la feuille plutôt que l'arbre-dont l'artiste ne retient que les contours comme indicateurs de rythmes, et qui resteront linéaires. Dehors, c'est aussi le temps de l'instant où les sens aiguisés perçoivent, enregistrent et se nourrissent de la réalité et du vivant. Dehors, c'est aussi changeant que l'apparence d'un entrelacs de tiges aperçu au bord de l'eau.

Dedans c'est le travail du peintre à l'atelier; c'est la durée, le temps qu'il faudra au motif devenu signe pour ce frayer un chemin dans la matérialité de la peinture, et de rendre compte à la fois de la fragilité et de la solidité, de l'instant et de la pérennité. La nudité d'une branche, les grappes d'un rameau se manifestent en dialogue avec l'autre réalité, rendue visible: le lent travail du peintre pour faire le nid du signe.

**Jean-Damien Fleury sur mon travail lors d'une exposition au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg en 2000**

L'essentiel de l'oeuvre d'Ivo Vonlanthen tourne autour de la nature. La fontaine de Marsens parle de l'eau et du vent. Dans ses peintures et de longues séries de lavis, c'est la nature prise sous l'angle de sa densité, de sa croissance, de sa fragilité qui intéresse l'artiste. Non pour la copier littéralement sous la forme de paysages reconnaissables. Mais par transcription. Car la nature humaine porte en elle les mêmes pulsions créatrices ou destructrices que la nature qui nous environne. Partant alors du regard qu'il pose sur l'extérieur, Vonlanthen s'approprie les structures et les énergies naturelles qu'il côtoie et les traduit intuitivement, les soumettant à la dictée du regard intérieur. Le rendu des règnes minéral et végétal tient alors plus de ce qui constituerait une projection de leur essence. Une abstraction des marques de l'évolution de la matière, des interactions avec le milieu ambiant. Le végétal croît, vit et dépérit; l'eau y participe; puis le vent érode, arrache et le gel qui fait les siennes. De son côté l'homme n'est guère mieux loti. C'est cet ancrage dans les profondeurs du naturel avec ce qu'il y a d'universel et de changeant, que l'oeuvre de Vonlanthen sensibilise. Par ailleurs, le processus pictural lié à la mise en scène frontale de l'image grand format, permet de reproduire les impressions ressenties sur le terrain. Ou parle de fragilité lorsque les traces sont inscrites sur du papier de riz.

Hubert Schaller: 2 Gedichte (aus mehreren) verfasst zu meiner Ausstellung  
im Sensler Museum, Tafers 1992

In eins

hinter dem Baum  
der Baum  
hinter dem Wort  
das Wort  
hinter dem Bild  
das Bild

du weißt  
der alte Traum  
vom Einssein

du weißt  
die geduldige Arbeit  
entlang dem  
Riss

in sich heraus

warum es der Blume  
nicht  
gleich tun

aufbrechen von  
innen  
Türen auf-  
stossen

nur was sie  
in sich  
hineinlässt  
kann sie  
aus sich  
herausblühen